

Du fils retrouvé à Saint Patrick



Commentaire de la Parabole du fils prodigue [Luc 15, 11 à 32](#) et l'hymne La Lorica de Saint Patrick à l'occasion de la fête du saint

17 mars 2019

Nous venons d'entendre une des plus belles paraboles prononcées par Jésus, la parabole du fils retrouvé, et nous fêtons le grand Saint Patrick, apôtre et illuminateur de l'Irlande.

Les deux touchent mon cœur et je vous parlerai de l'un et de l'autre d'autant plus que ce saint a vécu quelque chose de similaire au fils cadet de la parabole.

Avant tout il n'est pas besoin d'avoir fait des études de théologie pour deviner que le père de la parabole c'est bien sûr Dieu le Père.

La parabole du fils prodigue est un des enseignements fondamentaux de Jésus puisqu'il révèle qui est vraiment Dieu le Père dans son être intime et dans sa relation avec l'homme. C'est un aspect de Dieu connu et expérimenté par les mystiques de toutes les traditions mais qui a été minimisé voire occulté par l'Eglise en occident car elle dérangeait l'institution et sa gestion des âmes. Je ne peux que vous inciter à relire la Légende du Grand inquisiteur de Dostoïevski pour le comprendre. Mais là n'est pas mon propos.

Méditons ensemble quelques-unes des phrases clés de ce texte magnifique et découvrons qui est notre Dieu et qui nous sommes en réalité.

« Père ! » : c'est ainsi que le cadet interpelle brutalement son géniteur.

On est bien loin du doux et filial « abba, père » du Seigneur. Le mot père est prononcé douze fois dans cette parabole. C'est ici l'histoire d'une filiation qui ne peut s'effacer et qui réapparaît quand la relation fils/fille-père est rétablie. C'est l'histoire de notre filiation divine car Dieu est notre Père mais nous n'en avons plus conscience. C'est comme si avant de naître notre âme avait dit à Dieu : donne-moi ma tunique de peau et la vie qui me revient et laisse-moi partir et t'oublier dans le monde que tu as créé et qui m'attire mystérieusement.

« donne-moi la part des biens qui me reviennent » dit le plus jeune des deux fils, « Et il leur partagea ses biens. »

Dieu est don et Dieu est bon. En tant que Père il ne vit pas pour lui-même mais pour ses enfants. Il se dépossède de lui-même pour faire exister l'autre. ¹

Dieu donne tout ce qu'il possède sans discuter (il se donnera même dans son Fils) et quand il a tout donné il donne encore à qui le lui demande car il est bon et source de richesse inépuisable. Il donne la vie gratuitement et nous la prenons pour en jouir en oubliant à qui nous la devons et que loin de la source elle ne peut que s'épuiser.

« Il commença à sentir la privation [...] Et étant rentré en lui-même, il se dit : [...] Je me lèverai, et je m'en irai vers mon père, ... Et s'étant levé, il alla vers son père. »

Pour sortir de notre aveuglement sur la réalité lamentable de notre condition existentielle nous avons besoin d'être mis à terre et renvoyé à nous-même par un événement qui crée une perte, un vide, un manque.

¹ Jacques Philippe, Le Bonheur où on ne l'attend pas, EdB, p.14

17 mars 2019

Une épreuve peut nous amener à cette prise de conscience que nous sommes en train de mourir spirituellement parce que nous sommes loin de la source de vie. Le Carême est une façon volontaire de nous mettre dans des conditions du manque pour voir clair sur nous-même et ouvrir notre cœur à la grâce divine qui nous donnera l'impulsion pour nous lever et prendre la direction du Père c'est-à-dire remettre Dieu au centre de notre vie.

« Je me lèverai » dit le fils « et s'étant levé il alla vers son père ». Le mot grec utilisé ici pour « se lever » est « anistemi » qui a aussi pour sens « ressusciter », « revenir à la vie ».

Retourner vers le Père, remettre Dieu dans sa vie, c'est bien ressusciter, « revenir à la vie ».

« et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. »

Avoir une vie spirituelle c'est donc aussi souvent que possible s'arrêter, faire le vide intérieur, rentrer en soi-même et se diriger vers Dieu avec cette parole de repentance «Aie pitié de moi, pécheur »

« Mais comme il était encore loin, son père le vit et fut ému aux entrailles. Et il courut se jeter à son cou et il le couvrit de baisers »

Voici la révélation centrale de cette parabole qui est aussi celle du Nouveau Testament et de toute la Bible. Cette révélation est la clé qui donne sens à notre vie et qui nous ouvre la porte du salut.

Dieu est amour et miséricorde. Il nous aime à la folie, il nous aime infiniment que nous le sachions ou pas. Et si Dieu est amour il ne peut être ce Dieu vengeur et justicier que des hommes ont utilisé pendant des siècles pour établir leur pouvoir sur les âmes.

Les deux fils montrent tour à tour qu'ils sont inconscients de cet amour avant que leur père ne se précipite sur chacun pour leur témoigner qu'il les aime plus que tout.

Nous sommes inconscients de l'immensité de l'amour de Dieu pour nous. Nous ne voyons pas qu'il nous attend depuis toujours pour nous rendre notre dignité de fils. Il n'attend qu'un frémissement de mon être vers lui pour courir vers moi et étouffer mes paroles de repentance en me couvrant des baisers de sa grâce encore et encore si nous traduisions le grec au plus près.

Je peux être la plus ignoble personne de la terre, un pédophile, un tueur, un infanticide, un violeur, un abuseur, Dieu m'aime et si dans la vérité de mon cœur je confesse en pleurant mon péché à Dieu comme à mes victimes, parce que dans la lumière de Dieu je ne peux qu'associer mes victimes à ma honte du mal que j'ai fait, alors je suis réintégré pleinement dans ma dignité de fils ou de fille de Dieu, de prince ou de princesse du ciel. Alors je suis revêtu à nouveau de la robe virginale de mon baptême et la joie de Dieu inonde mon cœur.

Combien de grands pécheur ont témoigné de cette libération et de ce redressement de l'être après avoir reçu l'absolution à la fin d'une confession et sont partis pour certains, condamnés à mort par la justice des hommes, joyeux à la guillotine ou au peloton d'exécution.

17 mars 2019

La justice et la société humaines font payer le coupable sans jamais pardonner alors que la justice divine et la Sainte Trinité effacent la faute et rétablissent l'homme dans sa condition de fils ou fille de Dieu.

« Et amenez le veau gras et tuez-le ; et mangeons et réjouissons-nous. Car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. »

La confession de nos péchés, de ce qui nous a éloignés de Dieu apporte la joie dans nos cœurs mais aussi la joie dans le ciel. Confessons-nous donc pour être heureux. Confessons-nous pour revenir à la vraie vie. Confessons-nous pour mettre le ciel en fête car dit Jésus « Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir. »

Je voudrais pour finir évoquer Saint Patrick et vous faire entendre la version originale de l'hymne chrétien appelé la Lorica de Saint Patrick, la cuirasse de Saint Patrick.

Saint Patrick emmené en captivité en Irlande s'est trouvé comme le fils prodigue mais à son corps défendant à garder des troupeaux dans le plus extrême dénuement. Et dans cette détresse il a fait l'expérience du retour à Dieu et reçu de lui son amour comme un feu brûlant qui ne l'a plus jamais quitté.

Écoutons-le :

« Mais, après être arrivé en Irlande, chaque jour je faisais paître des troupeaux, et fréquemment dans le jour je priais ; de plus en plus, me venait l'amour de Dieu et la crainte de Lui et ma foi s'accroissait et l'Esprit agissait, en sorte qu'en un seul jour je disais jusqu'à cent prières et presque autant la nuit, comme je demeurais dans les forêts et la montagne. Avant le soleil, je m'éveillais pour prier, par la neige, par la gelée, par la pluie, et je ne ressentais aucun mal, et il n'y avait nulle paresse en moi, comme je le vois maintenant, parce qu'alors l'Esprit bouillonnait en moi. Et là, une nuit, dans mon sommeil, j'entendis une voix me dire : « Tu jeûnes bien, tu vas aller bientôt vers ta patrie. » »²

Il se leva et il partit pour rentrer dans son pays natal et plus tard revenir en missionnaire avec certainement à la bouche cet hymne chrétien au style d'une incantation druidique destiné à protéger quiconque la dit avec foi sur le chemin qui mène à Dieu :

Je me lève aujourd'hui
par une force puissante,
l'invocation de la Trinité,
la croyance en la Trinité,
la confession de l'unité
du Créateur du monde.

Je me lève aujourd'hui
par la force de la naissance du Christ et de Son Baptême,
la force de Sa Crucifixion et de Sa mise au tombeau,

² Les livres de Saint Patrice, apôtre de l'Irlande, traduction Pr. Georges Dottin, Librairie Bloud & Cie

17 mars 2019

la force de Sa Résurrection et de Son Ascension,
la force de Sa Venue au jour du Jugement.

Je me lève aujourd'hui
par la force des ordres des Chérubins,
dans l'obéissance des Anges,
dans le service des Archanges,
dans l'espoir de la Résurrection,
dans les prières des Patriarches,
dans les prédications des Prophètes,
dans les prédications des Apôtres,
dans les fidélités des Confesseurs,
dans l'innocence des Vierges saintes,
dans les actions des Hommes justes.

Je me lève aujourd'hui
par la force du Ciel,
lumière du Ciel,
lumière du Soleil,
éclat de la Lune,
splendeur du Feu,
vitesse de l'éclair,
rapidité du vent,
profondeur de la mer,
stabilité de la terre,
solidité de la pierre.

Je me lève aujourd'hui
par la force de Dieu pour me guider,
la puissance de Dieu pour me soutenir,
l'intelligence de Dieu pour me conduire,
l'œil de Dieu pour regarder devant moi,
l'oreille de Dieu pour m'entendre
la parole de Dieu pour parler pour moi,
la main de Dieu pour me garder,
le chemin de Dieu pour me précéder,
le bouclier de Dieu pour me protéger,
l'armée de Dieu pour me sauver
des filets des démons,
des séductions des vices,
des inclinations de la nature,
de tous les hommes qui me désirent du mal,
de loin et de près,
dans la solitude et dans une multitude.

J'appelle aujourd'hui toutes ces forces
entre moi et le mal,
contre toute force cruelle impitoyable
qui attaque mon corps et mon âme,
contre les incantations des faux prophètes,
contre les lois noires du paganisme,

17 mars 2019

contre les lois fausses des hérétiques,
contre la puissance de l'idolâtrie,
contre les charmes des sorciers,
contre toute science qui souille
le corps et l'âme de l'homme.

Que le Christ me protège aujourd'hui
contre le poison, contre le feu,
contre la noyade, contre la blessure,
pour qu'il me vienne une foule de récompenses,
le Christ avec moi,
le Christ devant moi,
le Christ derrière moi,
le Christ en moi,
le Christ au-dessus de moi,
le Christ au-dessous de moi,
le Christ à ma droite,
le Christ à ma gauche,
le Christ en largeur,
le Christ en longueur,
le Christ en hauteur,
le Christ dans le cœur
de tout homme qui pense à moi,
le Christ dans tout œil qui me voit,
le Christ dans toute oreille qui m'écoute.

Je me lève aujourd'hui
par une force puissante
l'invocation à la Trinité,
la croyance en la Trinité,
la confession de l'unité
du Créateur du monde.

Au Seigneur est le salut,
au Christ est le salut.

Que Ton salut, Seigneur, soit toujours avec nous.

Amen.

Ecouter le chant de Saint Patrick dans une version différente et simplifiée
http://www.centre-bethanie.org/audio/2019_marc_prodigue_patrick.mp3